



JOSEPH-DIAZ GERGONNE

Gergonne naît à Nancy le 19 juin 1771, et meurt à Montpellier le 4 avril 1859. Il s'intéresse très tôt aux mathématiques et aux sciences physiques. Ses travaux sont fortement inspirés par ceux de Monge, du moins en géométrie synthétique. Après une brève carrière militaire, il est nommé en 1804, par décret impérial, professeur de mathématiques transcendantes à l'école centrale de Nîmes, équivalent du lycée. Grand admirateur des savants de la Révolution, comme Monge, Laplace, Lacroix ou Lagrange, il tente de les convaincre, sans trouver beaucoup d'écho, de fonder un journal scientifique consacré aux mathématiques. Les seules publications de ce type étaient alors des mémoires de l'Académie des Sciences paraissant épisodiquement et n'abordant pas que les mathématiques, et le Journal de l'École Polytechnique, consacré uniquement aux travaux de celle-ci.

Aidé durant les deux premières années par un autre mathématicien de Nîmes, Thomas Lavernède, il se chargera ensuite seul de la réception des articles, de leur correction, des annotations, des illustrations, des envois aux imprimeurs, aux éditeurs, puis aux abonnés, et même des gravures illustrant les articles.

Fort de la renommée rapide de ses Annales, Gergonne vole de promotions en promotions, tant à Nîmes qu'à Montpellier où, à partir de 1816, il est nommé professeur de mathématiques spéciales au Collège royal, puis professeur d'astronomie à la Faculté des sciences. En 1819, il y ouvre un cours de philosophie des sciences dans le but de combler, dixit, « une lacune fâcheuse qui existe dans l'ensemble de l'enseignement des facultés de médecine et des sciences ». Là aussi, Gergonne est en avance sur son temps, enseignant-épistémologue avant l'heure. Sa carrière culminera dans la fonction de Recteur de l'Académie de Montpellier de 1830 à 1844, sous la Monarchie de Juillet, fonction qui l'obligera à abandonner la publication de son journal. Joseph Liouville prendra le relais en 1836 avec le Journal de mathématiques pures et appliquées.

Les Annales publieront 786 articles de 195 auteurs. Les auteurs des articles sont très divers. Un quart sont des élèves ou étudiants, comme Evariste Galois, la moitié des professeurs ou académiciens. Suivant l'usage du XIXe siècle, 10% sont des officiers, en général anciens élèves de l'École Polytechnique. La province est très bien représentée, avec 60% des articles, écrits par un tiers des auteurs. De plus, résultat remarquable pour l'époque, 20% des auteurs sont étrangers.